

# Revue Catholica

Revue de réflexion politique et religieuse

## Lecture : Islam, rêves et réalités

Jean Sarocchi , le dimanche 3 avril 2011

En 1955 Massignon publie dans *Eranos* « L'expérience musulmane de la compassion ordonnée à l'universel à propos de Fatima et de Hallâj ». C'est l'année où paraît *Tristes Tropiques* de Lévi-Strauss. En 1959 Massignon fait une conférence à la Sorbonne sur « Foucauld au désert, devant le Dieu d'Abraham, Agar et Ismaël ». C'est l'année où paraît, d'Elias Canetti, *Masse et puissance*. J'ai nommé deux auteurs de premier ordre dont Jacques Keryell, dans son dernier livre sur Louis Massignon, ne souffle mot, et pour cause : il ne semble pas que Massignon les ait pratiqués.

Le second nommé consacre à l'Islam, dans son ouvrage, trois ou quatre pages dont la conclusion – un verset du Coran – ne laisse aucun doute sur l'estime qu'il a de la religion mecquoise : « Quand les mois saints seront passés, tuez les incroyants où que vous les trouviez ; saisissez-vous d'eux, refoulez-les et tendez-leur toutes les embuscades que vous pouvez ». Quant au premier... il vaut la peine de citer intégralement le dernier alinéa du chapitre pénultième des *Tristes Tropiques* : « Grande religion qui se fonde moins sur l'évidence d'une révélation que sur l'impuissance à nouer des liens au-dehors. En face de la bienveillance universelle du bouddhisme, du désir chrétien de dialogue, l'intolérance musulmane adopte une forme inconsciente chez ceux qui s'en rendent coupables ; car s'ils ne cherchent pas toujours, de façon brutale, à amener autrui à partager leur vérité, ils sont pourtant (et c'est plus grave) incapables de supporter l'existence d'autrui comme autrui. [...] »

Le dimanche 3 avril 2011 à 21:44 . Classé dans [Numéro 111](#). Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le [fils de commentaire \(RSS\)](#). Les commentaires et pings ne sont plus permis.